

Université Lyon 1 : « attractivité encore excellente » ; lancement d'« ambassadeurs scientifiques »



Bruno Lina le 25/09/2025 - © J-P. Braly

« L'Université Lyon 1 a encore une attractivité intrinsèquement excellente avec 49 000 étudiants inscrits cette année, un chiffre stable », déclare [Bruno Lina](#), son président, lors d'une conférence de presse de rentrée le 25/09/2025. Une attractivité liée selon lui à « des formations de qualité, des enseignements particulièrement prisés et des E-C.(enseignant(s)-chercheur(s)) de très grande qualité ».

« Et aujourd'hui, nous mettons officiellement en place des ambassadeurs scientifiques de Lyon 1 qui sont des pointures, des personnalités particulièrement intéressantes, attachantes et très différenciantes par rapport à ce que peuvent proposer d'autres universités... et qui contribuent aussi à notre attractivité », ajoute-t-il. Parmi eux figure le mathématicien [Cédric Villani](#).

Une décision dictée par le constat que malgré ses bons scores à l'ANR (Agence nationale de la recherche), aux ERC (European Research Council) et à l'IUF (Institut universitaire de France), « la communication autour de la qualité de la recherche et des chercheurs de Lyon 1 ne se fait pas au niveau auquel il devrait se faire ».

Interrogé par News Tank sur la situation financière de Lyon 1, « elle est bonne, nous sommes à l'équilibre budgétaire », indique-t-il. « Nous créons trois postes de MCF (Maître.sse de conférences) et dix de Biatss (Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Social, Santé). Cette santé financière est liée à nos ressources externes - environ 145 M€ - avec un taux de succès incroyable à l'ANR, des ERC et des partenariats avec des industriels générant des budgets additionnels qui permettent de prendre sur notre fonds de roulement ».

Mais il s'inquiète de la non-compensation totale de certaines mesures par l'État, tel « le CAS (Compte d'affectation spéciale) Pensions qui représente pour nous 5 M€ par an : il faut qu'il soit pris au moins à 50 % » par l'État, « et pas juste cette année ».

Les ambassadeurs scientifiques de Lyon 1

Les premiers ambassadeurs scientifiques de Lyon 1 nommés pour quatre ans sont :

- Alexandre Belot, professeur d'immunologie et de rhumatologie pédiatriques à Lyon 1, chef du service de néphrologie, rhumatologie et dermatologie pédiatriques à l'Hôpital Femme mère enfant des HCL ;
- Bruno Lina, en sa qualité de virologue, professeur des universités et praticien hospitalier aux HCL ;
- Cédric Villani, mathématicien médaillé Fields, professeur à Lyon 1 ;
- Cathy Quantin-Nataf, spécialiste de l'exploration spatiale, professeur à Lyon 1 au Laboratoire de géologie de Lyon.

Bruno Lina indique que deux autres ambassadrices viendront bientôt compléter cette liste.

« Nous avons une mission de vulgarisation de ce qui est fait à l'université Claude Bernard. C'est aussi un enjeu majeur dans une période difficile où aujourd'hui, on va aussi avoir à batailler pour expliquer ce qui n'est pas vrai », indique Alexandre Belot.

« Et il est parfois plus difficile de dire pourquoi telle allégation dite par le président d'une grande nation occidentale est totalement fausse, que de démontrer ou présenter des résultats scientifiques que l'on a conduits. »

« Un travail d'image mais aussi un travail de fond »

Avec la mise en place de ces ambassadeurs, « il s'agit aussi de faire passer le message qu'on est bons et que ce serait bien que les bons viennent nous voir pour qu'on continue à être très bons, et qu'ils profitent des atouts de Lyon 1 à la recherche de très haut vol », indique Bruno Lina.

Selon lui, ces ambassadeurs doivent aussi permettre « que l'on imprime bien aux niveaux local, national et international que Lyon 1 est un espace de recherche dynamique qui nous est envié et où il se passe des choses de très grande qualité. Nous ferons ainsi régulièrement des points sur des projets de recherche soutenus ou déjà publiés, aussi à destination du grand public ».

« La vertu d'éducation scientifique, dans le bon sens du terme, est aussi au cœur de nos métiers pour faire comprendre le raisonnement scientifique et parvenir à ce que chacun soit capable de déconstruire un raisonnement erroné relevant d'un processus purement d'imagination, pas du tout scientifique ».

Implication de Lyon 1 dans la Comue (Communautés d'universités et d'établissements)

À News Tank qui lui demande comment Lyon 1 s'implique et si elle se retrouve dans le projet de structuration scientifique du site en cours piloté par la Comue, Bruno Lina précise que « deux types d'objets sont en cours de discussion et de mise en place par la Comue ».

Deux nouveaux instituts transverses proposés par Lyon 1

Le premier type d'objets « sont les "instituts transverses" construits, à l'image du projet Excellences Shape-Med qui est une structuration de la communauté de recherche du site Lyon Saint-Étienne autour de la thématique du One health ».

« Nous avons repris ce modèle pour mobiliser des communautés scientifiques qui ne se parlent pas forcément, sur des sujets de société ou - et c'est peut-être la petite nuance depuis que Lyon 1 est réembarqué dans le projet de Comue - sur des sujets thématiques majeurs.

Huit instituts transverses ont été imaginés par la Comue et deux de plus sont proposés par Lyon 1 : le premier s'appellerait « One universe » sur la création de la vie et de la matière dans l'Univers ». Cet institut permettrait de « fédérer l'ensemble des communautés qui travaillent sur l'observation de l'Univers, mais aussi sur l'exobiologie, l'émergence de la vie... donc quelque chose qui soit transdisciplinaire de la biologie à la géologie en passant par l'astrophysique », précise Cathy Quantin-Nataf. Cet institut traitera aussi « des ondes gravitationnelles, des mathématiques, de la physique de base et des SHS (Sciences humaines et sociales) », ajoute Bruno Lina qui précise au passage que Lyon 1 « est embarquée dans la Fondation pour l'Espace ».



Lyon 1 absente des discussions initiales »

Le second institut transverse proposé par Lyon 1 « sera probablement sur le sujet du vieillissement qui n'avait pas été jusqu'ici proposé car Lyon 1 - qui a toute la dimension santé dans son périmètre - a été absente des discussions initiales sur les instituts transverses » portés par la Comue.

« En revanche, nous nous retrouvons dans les huit autres instituts transverses proposés dont deux sont assez mûrs et devraient être rapidement mis en place : un sur alimentation/nutrition et l'autre sur les "défis planétaires", un terme un peu mal choisi car il s'agit plus de la transition écologique et l'évolution de la planète. »

Le second type d'objets prévus par le projet de structuration scientifique du site porté par la Comue sont « les réseaux de coordination disciplinaire davantage centrés sur des disciplines de façon à ce que les communautés des différentes universités et écoles qui sont sur une discipline unique se parlent ».

Formation

Sur le sujet de la formation, « nous réfléchissons avec les doyens de santé et différents directeurs de composantes pour voir où il y a des évolutions à faire, et aussi avec l'IUT (Institut universitaire de technologie) sur des formations très techniques :

- soit en créant de nouveaux cursus ;
- soit en installant des lieux d'enseignement différents, par exemple à Bourg-en-Bresse, Roanne et Aubenas pour dispenser les enseignements au plus près des territoires.

Il s'agit aussi d'accompagner la Région dans son projet techniciens et ingénieurs en Aura (Auvergne Rhône-Alpes) en créant des cursus et des filières », ajoute Bruno Lina.

Il indique aussi qu'il va falloir évaluer l'efficacité de la politique consistant à créer des formations de première année de médecine dans certains territoires tel Bourg-en-Bresse et Aubenas : « il faudra regarder si ces étudiants réussissent ou pas, si faire des études en délocalisé diminue les chances de réussite ».

Concernant la réforme des études de santé, « nous avons fait un retour au ministère sur ce qui nous paraît bien ou moins bien ». Il précise que « c'est à Lyon 1 qu'il y a eu le plus grand nombre d'étudiants en plus admis dans les cursus, avec zéro moyen : nous n'avons pas eu un poste d'enseignant en plus ».

Universités versus grandes écoles

« Nous sommes toujours un peu frustrés de voir que dans la filière de recrutement des étudiants, on pousse les "bons" étudiants vers les écoles d'ingénieurs plus que vers l'université », indique encore Bruno Lina. « Or l'université offre des débouchés, une perspective de travail considérablement plus large que ce que l'on peut avoir en sortant d'une école ».

Pour lui, « l'idée n'est pas de se mettre en concurrence avec les écoles d'ingénieurs notamment, mais de dire : "n'oubliez pas que si vous voulez faire de la recherche, approfondir et aller sur des sujets extrêmement pointus, ce n'est que par l'université que vous serez capable de le faire". Les écoles d'ingénieurs se lient à l'université pour nous faire venir des étudiants en master ou en thèse ; mais ils auraient pu faire un autre cursus et gagner du temps, voire de l'argent ».

« On ne va pas toucher à la liberté d'aller où on veut », ajoute Bruno Lina. « Mais le système des grandes écoles est particulier à la France, il n'existe pas en Grande-Bretagne, en Allemagne ou aux États-Unis : là-bas, tout se passe dans l'université ». Ce système français avec ses grandes écoles « a tendance à fragiliser la position de l'université française. Je m'oppose à l'idée qu'aller dans une grande école est considéré comme un parcours d'excellence ».

« De temps en temps, on dénigre un peu la qualité de la formation dans les universités or même les grandes écoles savent bien qu'elle est portée par des universitaires incroyables ». « Je suis souvent atterrée de voir, notamment dans les médias, que l'université n'est pas valorisée à son niveau d'expertise scientifique et d'excellence de la recherche, notamment Lyon 1 qui est pourtant une énorme machine avec des experts dans tous les domaines et plus de 80 laboratoires », ajoute Cathy Quantin-Nataf.

Multiplier les doubles cursus

Sur le sujet du double système universités/écoles à la française, Cathy Quantin-Nataf précise que « depuis quelques années, les universités ont le droit d'offrir des doubles diplômes ce qui permet d'attirer un nouveau public [...]. L'an passé, nous avons par exemple ouvert une double licence mathématiques/biologie pour faire émerger de nouveaux profils de scientifiques ».

Pour Cédric Villani, « cette revendication légitime des universités d'apparaître dans toute leur ampleur et leur impact pour la société ne se fait pas contre les grandes écoles », même si « aux yeux du monde entier, la recherche ce sont les universités ».

« Nous développons de plus en plus de doubles cursus, via un partenariat bienveillant entre universités et écoles au sein de la Comue : nous ne sommes pas dans un esprit de compétition », indique Bruno Lina. Il souhaite également « mettre en œuvre des cursus mixtes, ou plutôt de l'acculturation mutuelle, qui permettent notamment :

- aux étudiants en santé de voir la science (mathématiques, physique, etc.) ;
- et aux étudiants en sciences de voir la santé ».

Deux nouveaux services pour les étudiants

Selon Bruno Lina, cette rentrée étudiante « s'est très bien passée et nous avons offert de nouveaux services pour les étudiants » dont :

- le système « On air, une application sur smartphone qui dit aux étudiants où ils doivent aller, où ils se trouvent sur le site, où se trouve tel ou tel bâtiment ou telle ou telle salle et que nous allons faire monter en puissance pour que les plannings y soient disponibles avec des rappels des horaires et salles de cours » ;
- le bus SSE (Service universitaire ou interuniversitaire de santé étudiante) (service de santé étudiante) itinérant « qui permet d'apporter ce service au plus près des étudiants sur des campus délocalisés de Lyon 1 où il n'y a pas de service de santé étudiante ; c'est un succès et nous réfléchissons à mettre en place un deuxième bus de ce type, après discussion avec les étudiants ».

« C'est aussi la rentrée des personnels à qui nous faisons passer le message de la capacité de Lyon 1 de continuer à avoir un nombre de personnels suffisant pour faire tourner la structure, voire un peu plus pour une réorganisation en interne ; un certain nombre de chantiers sont en route de dématérialisation et de simplification administrative pour améliorer la qualité de vie des personnels [...]. Nous essayons aussi de promouvoir la culture pour et par le personnel », ajoute-t-il.

International : une dizaine de chercheurs des États-Unis intéressés pour rejoindre Lyon 1

Interrogé par News Tank sur la politique de Lyon 1 en termes d'accueil de chercheurs travaillant sur le sol américain, « nous avons une démarche beaucoup plus ciblée que celle d'Aix-Marseille Université », indique Bruno Lina.

Sa philosophie en la matière consiste à faire venir systématiquement un binôme chercheur junior/chercheur senior « car il est très probable que quand les conditions redeviendront favorables aux États-Unis, ce qu'on espère, une grande partie de ces chercheurs repartiront aux États-Unis ».

Ainsi, avec ce système de binôme, « si le senior repart aux États-Unis, le junior peut rester chez nous et on pourra l'accompagner pour une montée en puissance en termes de poste sur Lyon, avec mise en place d'un partenariat entre les deux équipes : on n'aura pas eu un one shot, ce sera plus durable ».



Démarche beaucoup plus ciblée que celle d'AMU »

À ce stade, un candidat chercheur européen travaillant aux États-Unis dans le domaine de la santé a rempli son dossier pour rejoindre Lyon 1 en 2026-2027. « Un autre, australien, a aussi très envie de nos rejoindre et nous examinons les dossiers de six autres ».

IA et mathématiques : une « vraie force » de Lyon 1



Maintenir la Maison des mathématiques »

« Les mathématiques sont vraiment un domaine de force de Lyon 1 », indique Bruno Lina. Interrogé sur le dossier de la Maison des mathématiques dont le financement était arrivé à terme avec la fin des Labex (Laboratoire d'Excellence) et dont Lyon 1 avait manqué le tour de table pour financer la suite : « c'est corrigé », répond Bruno Lina.

« La Maison des mathématiques est basée à l'École normale dans un bâtiment passoire thermique qui génère beaucoup de surcoûts de fonctionnement [...]. Dans le périmètre de la Comue, nous sommes en train de réfléchir :

- à sa pérennisation, autrement dit aux moyens supplémentaires à amener collectivement pour cet espace de médiation incroyablement qu'il faut absolument préserver ;
- et où l'on pourrait la positionner, avec deux options : la laisser quelque part dans le périmètre de l'ENS ou la rapatrier sur le site de la Doua.

Aucune décision n'est encore prise, si ce n'est qu'on trouvera les moyens de maintenir la Maison des mathématiques ».

« Lyon extrêmement bien positionnée sur la recherche en IA »

Bruno Lina indique que « Lyon est extrêmement bien positionnée sur la recherche en IA (Intelligence artificielle) ».

« Lyon 1 s'est structurée avec l'ensemble du site, et en particulier l'École centrale et l'ENS (École normale supérieure) pour développer un méso-réseau, c'est-à-dire une mise en réseau des salles d'informatique dans lesquelles se trouvent les espaces de calcul et de stockage », au sein du CCDD (Centre de calculs et de données LyonTech-la Doua) « qui est l'un des plus gros bâtiments de France au sein d'une université ».

« Ce réseau est en train d'être labellisé et sera une structure d'appui pour faire de la recherche sur l'intelligence artificielle et pour commencer à travailler dans un domaine où Lyon va se positionner de façon très forte : la santé, conjointement avec les HCL (Hospices civils de Lyon), les partenaires du groupement hospitalier du territoire et probablement les autres CHU (Centre hospitalier universitaire) de la région pour en faire un entrepôt de données de santé pour l'ensemble des partenaires ».



Bruno Lina

Président @ Université Claude Bernard - Lyon 1

PU-PH @ Université Claude Bernard - Lyon 1

Parcours

Depuis mars 2025	Université Claude Bernard - Lyon 1 Président
Depuis 2002	Université Claude Bernard - Lyon 1 PU-PH
Septembre 2024 - mars 2025	Biocluster BCF2I Président
1999 - mars 2025	Centre national de référence des virus respiratoires Directeur
2020 - décembre 2024	Université Claude Bernard - Lyon 1 Membre du CA
Septembre 2022 - septembre 2024	Covars Membre du bureau
Mars 2020 - juillet 2022	Conseil scientifique Covid-19 Membre
2017 - 2020	Université Claude Bernard - Lyon 1 Chargé de mission santé
1994 - 2002	Université Claude Bernard - Lyon 1 MCU-PH

Établissement & diplôme

N.c. - 1998	Université Claude Bernard - Lyon 1 HDR
-------------	---



Université Claude Bernard - Lyon 1

L'université Claude Bernard - Lyon 1 a été créée à partir des facultés de sciences et de médecine de l'ancienne université de Lyon.

Catégorie : Universités

Entité(s) affiliée(s) : [Polytech Lyon \(École polytechnique de l'Université Lyon 1\)](#)

Adresse du siège

Agence comptable
43 Boulevard du 11 novembre 1918
69628 Villeurbanne Cedex France

Général

Date de création	1971
Statut	EPCSCP (Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel)
Tutelles	Ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche
Implantations (dont siège)	Lyon (siège), Villeurbanne, Roanne, Saint-Etienne, Bourg-en-Bresse
Missions et spécialités	Sciences et technologies, santé et sport

Composantes	<p>Faculté des Sciences et Technologies Institut de Science Financière et d'Assurances (ISFA) Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) Institut Universitaire de Technologie Lyon 1 Polytech Lyon Observatoire de Lyon UFR des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (UFR STAPS) Département de formation et centre de recherche en Biologie Humaine Faculté de Médecine Lyon Est Faculté de Médecine et de Maïeutique Lyon Sud - Charles Mérieux Institut des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques (ISPB) Faculté d'Odontologie Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation (ISTR)</p>
Regroupement d'appartenance	Comue de Lyon Saint-Etienne
Alliance d'universités européennes	Arqus (membre arrivé en 2022)
Présidence	Président : Bruno Lina (élu le 20/03/2024)

Effectifs étudiants

2006-07	32 191
2007-08	32 913
2008-09	36 483
2009-10	37 992
2010-11	35 589
2011-12	35 911
2012-13	36 761
2013-14	37 198
2014-15	37 171
2015-16	37 968
2016-17	37 959
2017-18	38 991
2018-19	39 425
2019-20	48 830
2020-21	50 925

Source(s) : Open Data Esri

Effectifs de doctorants contractuels

2021-22	554
2020-21	591
2019-20	560
2018-19	305
2017-18	429
2016-17	419
2015-16	375
2014-15	384
2013-14	327
2012-13	363

Source(s) : Open Data Mesri

Effectifs E-C titulaires

2023-24	1 402
2022-23	1 396
2021-22	1 401
2020-21	1 411
2019-20	1 417
2018-19	1 423
2017-18	1 422
2016-17	1 410
2015-16	1 419
2014-15	1 428
2013-14	1 419
2012-13	1 411
2011-12	1 406
2010-11	1 411

Source(s) : Open Data MESR

Maîtres de conférences et professeurs des universités exclusivement.

Produits encaissables (M€)

Budget initial 2023	421,7 M€
2022	411,3 M€
2021	396,2 M€
2020	380,5 M€
2019	380,7 M€
2018	382,5 M€
2017	374,7 M€
2016	354,5 M€
2015	358 M€
2014	372,6 M€
2013	368,9 M€
2012	361,8 M€

Source(s) : Open data MESR

Les produits encaissables correspondent aux produits de fonctionnement de l'exercice qui se traduisent par un encaissement (à différencier des produits sans flux de trésorerie). Ils comprennent essentiellement la subvention pour charges de service public et les ressources propres.

Dépenses de personnel (M€)

Budget initial 2023	332,3 M€
2022	316,1 M€
2021	304,0 M€
2020	300,7 M€
2019	296,1 M€
2018	291,8 M€
2017	286,0 M€
2016	278,1 M€
2015	278,3 M€
2014	275,8 M€
2013	274,0 M€
2012	266,9 M€
2011	260,6 M€
2010	256,8 M€

Source(s) : Open data MESR

Fonds de roulement (en jours)

Budget initial 2023	222,5
2022	68,6
2021	88,9
2020	87,3
2019	86,2
2018	72,4
2017	72,4
2016	67,0
2015	57,0
2014	52,6
2013	43,6
2012	48,8
2011	48,4
2010	42,0

Source(s) : Open data MESR

Fonds de roulement en jours de charges décaissables

Résultats PIA

Excellences	Vague 2 (2022) : 28,1M€
AMI Demoos (2021)	Projet Include : 7M€
ASDESR (2023)	Projet ABILITY : 5,3M€

Fiche n° 2198, créée le 20/06/2014 à 04:49 - Màj le 25/09/2025 à 17:28